

Jordana Dym, Skidmore College, New York - jdym@skidmore.edu

Los alcaldes de barrio en Nueva Guatemala (1761-1821)

Résumé/Abstract

Il y a peu d'études sur l'établissement des alcaldes de barrio dans les territoires hispano-américains. La communication s'attache aux différents projets de réforme de la police qui, au Guatemala, ont conduit, à partir des années 1760, à l'institution de ces nouveaux agents, et à ses conséquences sur la juridiction et le gouvernement municipaux. L'exercice de la police reposait en effet sur l'administration municipale, le cabildo, qui sélectionnait parmi les regidores un juez de policía chargé du maintien de l'ordre. Les officiers royaux, dans la perspective d'unifier les systèmes administratifs sur le modèle de la métropole, et en particulier après la révolte de Madrid de 1766, voulurent réduire la délinquance et lutter contre le vagabondage en réformant en profondeur les pouvoirs de police ; les alcaldes de cuartel et de barrio, piliers de la police madrilène à partir de 1768, suscitèrent leur intérêt et différentes formes de transposition furent proposées. Dans ce contexte, l'analyse des conflits et des alliances noués autour des projets de réformes successifs permet de mieux comprendre le rôle qu'y jouèrent l'audience, le capitaine général et l'élite locale. Dans les années 1790, ces propositions aboutirent, en s'inspirant des précédents de Madrid, Mexico et Lima, à la mise en place des alcaldes de cuartel et des alcaldes de barrio. La ville de La Nueva Guatemala fut divisée en sept quartiers et vingt-et-un barrios ; l'Audience augmenta considérablement son rôle dans l'exercice de la police, mais le cabildo tenta de résister à la diminution de ses prérogatives. En utilisant les dispositions prises pour la police de Madrid, il présenta une contre-proposition qui élargissait le recrutement social des alcaldes de barrio. Les différends sur le statut de ces derniers continuèrent de s'exprimer dans les années 1790 ; ils reflétaient moins des conflits entre Espagnols et Créoles qu'entre vecinos et transeúntes. En 1810, une nouvelle réglementation renforça les fonctions de police de la municipalité. L'étude montre en définitive comment les circonstances locales ont modifié les intentions d'uniformisation de la monarchie espagnole.